

La fouille et le hasard : récentes trouvailles monétaires

Autor(en): **Campagnolo, Matteo**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie**

Band (Jahr): **44 (1996)**

PDF erstellt am: **03.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-728328>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

LA FOUILLE ET LE HASARD: RÉCENTES TROUVAILLES MONÉTAIRES

Par Matteo Campagnolo

MONNAIES DE SAINT-PIERRE, FOUILLES 1995

La numismatique – entre autres qualités – possède aussi celle d'*ancilla archeologiae*. En 1995, la collaboration entre le Service cantonal d'archéologie et le numismate avait débouché sur la présentation des trouvailles monétaires des fouilles de Meinier, dans le cadre d'une petite exposition organisée à la mairie de ce village. Elle prendra l'allure d'une collaboration avec le Cabinet de Numismatique. Il est prévu que la présentation des trouvailles monétaires clôturera succinctement la chronique archéologique des fouilles du Canton dans *Genava*, selon le modèle donné par le regretté M^e Colin Martin au sujet des monnaies trouvées à Jussy¹, ou, encore récemment, à Thônex².

La brièveté du temps dont nous disposons et l'impossibilité matérielle de nettoyer le grand nombre de pièces sorties des fouilles méticuleusement conduites dans les divers chantiers de la ville et du canton de Genève au cours de ces dernières années, nous incitent à ne présenter cette fois-ci – à tout seigneur tout honneur – que les trouvailles monétaires de Saint-Pierre faites en 1995. Elles atteignent près de deux cents pièces, cent quatre-vingt-sept pour être précis (M 819-1005).

Au premier coup d'œil, la quasi totalité de ces monnaies semble appartenir à la fin du IV^e siècle, ou au début du

siècle suivant. Cela n'étonnera personne sur un site si fortement marqué par l'essor du christianisme à Genève, au moment de la création de l'Evêché. Pourtant, la constance avec laquelle les petits bronzes de cette période, dits ÆS 4 et frappés après 383 ou 388 ap. J.-C., sont apparus sous la truelle du fouilleur a quelque chose de frappant. En effet, il n'y a point de trésors parmi ces cent quatre-vingt-sept monnaies, ni – apparemment – de blocs ou de groupes de monnaies. Les fouilles d'églises offrent généralement plus de variété. C'était notamment le cas à Saint-Pierre au cours des années précédentes. Malheureusement, l'état de la plupart de ces piécettes, corrodées et très fragiles, rend souvent hasardeuse une détermination plus précise. Nous réservons donc les conclusions à l'étude globale des trouvailles monétaires de Saint-Pierre que nous nous promettons de mener à bien.

L'analyse par regroupement est une démarche qui permet d'obtenir un tableau d'ensemble, bien que provisoire et approximatif, de ces trouvailles. On admettra que les pièces illisibles sont susceptibles d'être classées chronologiquement avec les quelques pièces datables de façon suffisamment sûre quand elles sont, premièrement, du même module³, et ont été trouvées, deuxièmement, dans le même secteur de la fouille, troisièmement, en même temps. C'est ainsi que nous avons regroupé les monnaies dans le catalogue qui suit, chaque fois que cela était possible.

Cette démarche empirique laisse-t-elle, en outre, affleurer la trace de quelques ensembles? L'homogénéité des monnaies sorties des fouilles de Saint-Pierre en 1995 est telle qu'il est difficile de l'affirmer, sauf pour les trouvailles des 16 et 17 novembre, portant les numéros de fouille M 995-1005. Ces monnaies sont plus anciennes que la moyenne du reste des trouvailles de 1995. On peut donc leur attribuer avec plus de vraisemblance la valeur d'un, voire de deux blocs, l'un formé de monnaies de la moitié du IV^e (auxquelles se mêlent deux antoniniens du siècle précédent) et l'autre formé de deux pièces de la fin du siècle. La présence de ces deux pièces plus tardives pourrait également indiquer qu'à la fin du IV^e siècle, sinon plus tard, les monnaies plus anciennes continuaient à circuler. Cela ne serait pas en contradiction avec les études récentes concernant la circulation monétaire à la fin de l'Antiquité.



1.
M 820, Metz, Ville, Metz, 1532/40 ou 1581, bugne
Av.: S• STEPH — PROTHM*; cercle renfermant le saint agenouillé à gauche, l'auréole et le corps du saint traversent la légende; grènetis périphérique
Rv.: MON—ETA — MET—ENS; cercle renfermant une croix traversante, cantonnée de 4 étoiles à 5 rais; grènetis périphérique
AR, 18/17,4 g, 0,854 mm, 360°
E. WENDLING, *Corpus Nummorum Lotharingiae Mosellanae* I, Metz, 1979, p. 56 n° II/F/l/3 var.

Le critère du regroupement, tel que nous le proposons, a pour conséquence de limiter chronologiquement les trouvailles à la fin du règne de Valentinien III (455 ap. J.-C.). Cette observation est d'une certaine importance: en effet, le type de revers à la «Victoire passant à gauche, tenant une couronne et une palme», qui se retrouve sur la plupart des ÆS 4 dont il est question, s'est perpétué depuis le temps de l'empereur Valentinien I^{er} (364-375) jusqu'à celui de Léon I^{er} et Libius Sévère (461-465). On peut même aller plus loin: si l'on considère que la grande majorité des monnaies lisibles doit être attribuée à Arcadius (383-408) ou à son frère Honorius (393-423), on est fondé à restreindre ultérieurement la datation au règne du second.

Dans l'ordre chronologique, on relèvera la présence d'une monnaie du I^{er} siècle de notre ère, suivie de deux monnaies datant du II^e siècle. Elles font figure de gigantesques monstres monétaires antédiluviens face aux chétives piécettes qui partent en éclats! Les pièces de Dioclétien, le dernier grand empereur païen, et celles de Constantin font défaut; un *follis* de Licinius Junior, un *follis* indéterminé, enfin un Constantin II sont les seuls témoins des quarante premières années du IV^e siècle. Entre la pièce de Caligula et les ÆS 4, la transition est dès lors à peine ménagée par

quelques rares antoniniens du III^e siècle, ainsi que par les exemplaires de la moitié du IV^e siècle, de Constance II notamment. Ces pièces sont encore d'excellente qualité: les coins en sont nettement gravés, contrairement à la plupart de celles de la génération suivante. Le monnayage a changé de nature dans un monde qui change très vite aussi. Ajoutons qu'étant donné l'état des pièces, il est difficile d'affronter le problème des imitations d'époque; les frappes non officielles ne paraissent cependant pas nombreuses parmi les monnaies que nous présentons ici.

Pour finir, signalons une seule monnaie du Moyen Age, médiocre exemplaire du denier genevois à l'effigie dégénérée de Saint Pierre (env. 1200-1370), et une du XVI^e siècle. Le denier de Metz brille de son éclat d'argent au milieu de tant de bronze opaque: ce n'est pas la première fois que les fouilles d'églises réservent de semblables surprises.

En conclusion, sur la base du critère adopté, on retiendra que les fouilles Saint-Pierre 1995 nous ont livré du matériel numismatique qui ne dépasse pas 455 de notre ère. Il est en outre chronologiquement d'une extrême cohérence, devant être placé, dans sa presque totalité, entre 383 et les premières années du V^e siècle.



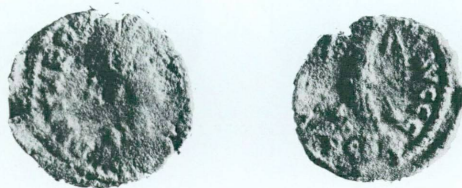
2.
M 914, Arcadius, 383-408, Lyon ou Arles ou Siscia, 383-402, Æ 4
Av.: [DN] ARCADIVS PF AVG; buste drapé diadémé à droite
Rv.: VICTOR—IA AV[GGG]; Victoire passant à gauche tenant couronne et rameau
Æ, 0,862 g, 14,1/13,6 mm, 360°



3.
M 934, Eugène, 392-394, Æ 4
Av.: DN EVGENI—VS . [F AVG]; buste drapé diadémé à droite
Rv.: Victoire...
Æ, 0,974 g, 13,7/12,1 mm, 180°



4.
M 950, Gratien, 367-383, ~382, Æ 4
Av.: DN GRATIA—NVS PF AVG; buste drapé (2 rangs de perles et rosette) à droite
Rv.: [V]O[T] // XV // MVL[T] // X[X] dans une couronne
Æ, 1,716 g, 16,1/15,2 mm, 360°



5.
M 970, Théodose I^{er}, 379-395, Arles, 388-392, Æ 4
Av.: DN THEO[DOSius pf aug]; buste drapé diadémé à droite
Rv.: VIC[TOR]—IA AVGGG; Victoire passant à gauche; à l'exergue: SCON
Æ, 1,104 g, 13,4/12,2 mm, 360°
R.A.G. CARSON, J.P.C. KENT, *Late Roman Bronze Coinage, A.D. 324-498*, Londres, 1976 (= LRBC), p. 57, n° 565

**Catalogue des pièces et description des ensembles
(Empire romain, sauf indication contraire, et bronze)**

N° de fouille	Siècle	Empereur†	Atelier	Chronologie frappe
M 819	IV ^e s.	Constance II		341-346
M 820	XVI ^e s.	Metz, Ville	Metz	1532/40 ou 1581
M 821	IV ^e -V ^e s.?	indéterminé		
M 822	II ^e s.	Commode	Rome	179
M 823	IV ^e s.	Constance II	Arles	355-361
M 824	IV ^e s.	Licinius le jeune	Siscia	320
M 825	XIII ^e -XIV ^e	Genève, Evêché	Genève	
M 826	I ^{er} -IV ^e s.	Empire Romain	indéterminé	
M 827	II ^e s.	Commode César	Rome	175
M 828	IV ^e s.			355-361
M 829	IV ^e s.	Constance II ou Constans		341-346
M 830	IV ^e s.?	Constance II ou Constans		337-361
M 831	IV ^e s.	Constance II ou Constans		342-346
M 832	III ^e s.			~260-270
M 833	IV ^e -V ^e s.			dès ~342
M 834	IV ^e -V ^e s.			après 383

16,30-17 N / 23,50-24,50 E
couche noire

M 835- M 846	IV ^e -V ^e s.			341-435
M 835	V ^e s.	Valentinien III	Rome?	425-435?
M 836	IV ^e s.	Gratien		378-383
M 844	IV ^e s.	Constance II		341-346

16,80-17,80 N / 24,30-25,30 E
a) couche argileuse

M 847- M 851	IV ^e -V ^e s.			388-455
M 848	V ^e s.	Valentinien III?		425-455?

b) couche cendreuse

M 852- M 866	IV ^e -V ^e s.			383-455
M 852	IV ^e -V ^e s.	Honorius		393-423
M 853	IV ^e s.	Arcadius		383-408
M 854	IV ^e s.			324-330
M 856	IV ^e s.	Arcadius		308-408
M 859	IV ^e -V ^e s.		Rome	après 383
M 860	IV ^e -V ^e s.	Valentinien II ou Valentinien III		après 388
M 863	IV ^e s.	Arcadius	Rome?	388-408

17,80-18,40 N / 24-24,50 E
couche cendreuse

M 867- M 872	IV ^e s.			après 383
-------------------------	--------------------	--	--	-----------

17,30-17,80 N / 25-26 E
couche cendreuse

M 873- M 888	IV ^e -V ^e s.			383-455
M 881	IV ^e -V ^e s.	Honorius ou Théodose II		393-423 ou 402-450
M 887	IV ^e -V ^e s.	Gratien à Valentinien III		381-455

15,50-16,50 N / 27,20-28 E
couche cendreuse

M 889- M 901	IV ^e -V ^e s.			383-408
-------------------------	------------------------------------	--	--	---------

16,40-17,70 N / 25,50-26,80 E
couche cendreuse
a) haut (sous argile)

M 902- M 911	IV ^e -V ^e s.			383-423
M 904	IV ^e s.	Magnus Maximus ou Flavius Victor	Occid.	387-388

b) bas

M 912- M 914	IV ^e -V ^e s.			383-408
M 914	IV ^e -V ^e s.	Arcadius	Lyon ou Arles ou Siscia	383-408

16,50-17,70 N / 25,50-26,70 E
couche cendreuse sous argile

M 915- M 928	IV^e-V^e s.			383-455
M 916	IV ^e -V ^e s.	Honorius		393-423?
M 918	IV ^e s.			dès ~350
M 922	IV ^e -V ^e s.		Rome?	388-425
M 927	IV ^e -V ^e s.		Occid.	387-455

16,10-16,40 N / 25-25,30 E
trou sous et avec terre noire cendreuse

M 929- M 934	IV^e-V^e s.			383-423
M 932	IV ^e -V ^e s.	Honorius		393-423
M 933	IV ^e s.	Constans	Constantinople ou Antioche	~350
M 934	IV ^e s.	Eugène		392-394

17,40-18,40 N / 24,20-25 E
couche cendreuse

M 935- M 956	IV^e-V^e s.			382-455
M 935	IV ^e -V ^e s.	Arcadius		après 388
M 937	IV ^e s.	Arcadius		383-392
M 938	IV ^e s.	Gratianus		367-375?
M 939	IV ^e -V ^e s.	Arcadius		383-408
M 942	V ^e s.			jusqu'à 455
M 944	IV ^e -V ^e s.	Arcadius		après 388
M 947	IV ^e s.	Théodose I ^{er}	Aquilée	388-395
M 948	IV ^e -V ^e s.	Arcadius		383-408
M 950	IV ^e s.	Gratien		~382
M 951	IV ^e -V ^e s.	Honorius		393-423
M 953	IV ^e s.	Théodose I ^{er}		après 383

14,20-15,10 N / 25,70-26,40 E
terre noire sous gros empierrement

M 957- M 973	IV^e-V^e s.			383-408
M 958	IV ^e -V ^e s.	Arcadius		383-408
M 962	IV ^e -V ^e s.	Arcadius		383-408
M 966	IV ^e s.	Honorius ou Arcadius?	Constantinople?	393-395
M 967	V ^e s.			425-455?
M 970	IV ^e s.	Théodose I ^{er}	Arles	388-395
M 971	IV ^e -V ^e s.	Honorius?		393-423?

15-16 N / 28-28,80 E
couche noire cendreuse sous gros empierrement + saignée

M 974- M 988	IV^e-V^e s.			383-423?
M 980	IV ^e -V ^e s.			après 383-423?
M 981	IV ^e s.	Valentinien II		383-387
M 983	IV ^e s.	Julien, Jovien ou Valentinien I ^{er}		360-364?
M 984	IV ^e s.	Constance II	Lyon	353-360

16-16,30 N / 28,70-29 E
saignée terre noire

M 989- M 994	IV^e-V^e s.			après 388
M 989	IV ^e s.	Théodose I ^{er}	Cyzique	383
M 994	I ^{er} s.	Caligula		37-41

9-9,90 N / 33,70-34,50 E
bas de la couche 6

M 995- M 1005	IV^e-V^e s.			335- après 388
M 997	IV ^e s.	Julien		353-360
M 998	III ^e s.			~260-270
M 999	IV ^e s.	Constance ou Constant	Arles	341-346
M 1000	IV ^e s.	Constans	Aquilée	346-350
M 1001	IV ^e s.	Constance II ou Constant		335-341
M 1002	III ^e s.	Gallien		253-268
M 1003	IV ^e s.	Constantin II	Lyon	337
M 1004	IV ^e s.	Constans	Trèves	346-350
M 1005	IV ^e s.	Constance II ou Constans		341-346



6.

M 1000, Constans, 337-350, Aquilée, 348-350, Æ 2

Av.: DN CONSTANS PF AVG; buste à gauche drapé et cuirassé, couronné de 2 rangs de perles et levant la main droite qui tient le globe
Rv.: FEL TEMP REPARATIO; Virtus, la tête tournée à gauche, tenant la lance dans la gauche, conduit un barbare à droite, hors d'une hutte sous un arbre. La lance est transversale, la pointe en haut à droite, entre les deux personnages. A l'exergue: AQS •

Æ, 4,003 g, 21,9/20,4 mm, 360°

LRBC, p. 65, n° 888; J.P.C. KENT, *Roman Imperial Coinage VIII*, Londres, 1981, p. 323, n° 106

TROUVAILLES MONÉTAIRES DANS DES MEUBLES ANCIENS

Il n'arrive pas tous les jours d'acheter un meuble ancien et, en le transportant ou en le restaurant, d'y trouver un petit magot perdu ou caché par ses anciens propriétaires! On m'assure que cela arrive pourtant... Ainsi deux meubles du Musée ont-ils réservé cette agréable surprise à quelques collaborateurs de notre institution!

Dans un dressoir en chêne⁵, cinq pièces de monnaie⁶ «ont été découvertes: une logée dans une rainure qui accueille le fond intérieur et les quatre autres dans une mortaise d'un montant, à hauteur du même fond intérieur [...]. La première monnaie trouvée est en or [...]. Les quatre autres monnaies sont en alliage de cuivre et argent [...]»⁷. «Les monnaies semblent se trouver là de façon accidentelle (glissées dans un interstice)»⁸. Il ne s'agirait donc pas d'un petit trésor, au sens numismatique du terme – c'est-à-dire d'un ensemble de monnaies volontairement réunies par leur propriétaire –, mais d'une perte fortuite, bien que ce type de meuble ait pu servir à renfermer une somme d'argent. La présence d'une pièce d'or parmi des pièces d'une valeur si inférieure corroborerait cette supposition. La chronologie, pourtant, et la provenance des pièces, incitent à nuancer cette première conclusion basée sur les apparences : une monnaie espagnole, trois de Savoie, une, la plus tardive, de Soleure. A part la présence de cette dernière monnaie, datant, selon toute probabilité, de 1624, les autres forment un ensemble chronologiquement homogène: Emmanuel-Philibert et Philippe II, qui les émirent, appartiennent à la seconde moitié du XVI^e siècle.

A ces monnaies s'ajoutent trois pièces royales françaises, qui vont de la fin du XV^e siècle au début du XVI^e siècle, livrées par une chaire en noyer⁹. Au cours d'un déplacement pour les services du Musée, elles sont tombées du bord fixe du siège à couvercle. Y avaient-elles été placées intentionnellement? De l'avis du conservateur des meubles, l'hypothèse est à exclure¹⁰. L'examen des pièces révèle cependant que la monnaie la plus ancienne est aussi la plus usée, et inversement, que la plus récente est aussi la mieux conservée. Elles porteraient donc la marque d'un temps de circulation inégalement long. Dès lors, rien ne s'oppose à ce qu'elles aient été placées dans le meuble en même temps, peut-être intentionnellement. En outre, rien ne s'oppose à ce que les monnaies en question aient circulé un certain temps dans le territoire actuel de la Suisse¹¹. Les monnaies du dressoir fribourgeois ont également circulé dans les Cantons helvétiques, qui les cotaient officiellement. Leur bonté était contrôlée par les ateliers, auxquels une baisse de la teneur de métal fin ne devait absolument pas échapper. Le Magistrat édictait ensuite la valeur à laquelle les pièces étrangères devaient être «taxées» – à savoir, reçues –, à l'intérieur de l'Etat¹².

Un point commun aux deux ensembles de pièces mérite d'être souligné: ils montrent que les deux meubles étaient utilisés en Suisse occidentale, dans la sphère d'influence monétaire française, ce qui n'est pas surprenant étant donnée l'origine des meubles. La France conserva sa prépondérance monétaire jusqu'à la fin du XVI^e siècle, à l'aide des pensions distribuées par l'ambassadeur résidant à Soleure¹³. L'ensemble de pièces plus anciennes, toutes royales françaises, fut donc vraisemblablement caché avant

la fin du XVI^e siècle. Au début du XVII^e siècle, la préférence dans cette même région avait basculé en faveur des monnaies d'Espagne et d'Italie. Cette constatation générale trouve dans le cas des pièces provenant du dressoir une confirmation presque trop parfaite: trois pièces de Savoie, le mythique double écu d'Espagne, en or, appartiennent à la fin du XVI^e siècle. Une monnaie de Suisse centrale, plus récente que les autres, témoigne de l'amélioration des émissions des Cantons.

Faut-il en conclure que les deux, ou même trois, lots de monnaies – car l'or espagnol n'a que peu à voir avec le billon de Savoie – sont des dépôts intentionnels, ou, si l'on préfère, le contenu résiduel des caches que les propriétaires des meubles n'ont pas pu visiter une dernière fois? Répondre par l'affirmative n'est pas notre propos. Sans aller aussi loin, nous sommes heureux de faire nôtre la conviction de notre collègue, «que ces découvertes sont précieuses pour l'histoire des meubles, car elles permettent de donner d'une façon documentée une fourchette de datation et également de déterminer leur provenance, toujours difficile à prouver dans le cas de la plupart des objets mobiliers». Si l'utilisation du dressoir en Suisse occidentale à la fin du XVI^e siècle et au siècle suivant est confirmée par l'analyse des monnaies qu'il recelait, la chaire a également pu se trouver en Suisse dès le XVI^e siècle, au vu des trois monnaies qu'elle contenait.

Catalogue

Savoie, Duché

Emmanuel-Philibert, 1554-1580

Chambéry, 1579, parpaiolle

Av.: + EMANVEL • PHILIBERTVS; triple cercle renfermant un écu simple de Savoie dans un trilobe, avec globules dans les angles supérieurs et une étoile à l'inférieur; cercle périphérique
Rv.: D • G • DVX • SABAVDIE • 1579 • I M; cercle renfermant une croix de Saint Lazare entrecroisée d'une plus petite mauricienne; cercle périphérique

CNI I, p. 374, n° 374; SIMONETTI p. 367, n° 61/6

1. Billon, 1,71 g, 20/19 mm, 360°

MAH, LC n° 91-46; Inv. CdN 60602

Chambéry, 1559-1561, quart de gros

Av.: + E • Ph[ILI]BER DVX • [S]ABAV; cercle de grènetis renfermant la devise *fert* en caractères gothiques dans le champ, entre 2 doubles droites parallèles

Rv.: + AVXILIVM [M]EVM [A DO]MINO; cercle de grènetis renfermant une croix mauricienne

CNI p. 240, n° 450; SIMONETTI p. 370, n° 68/2, rognée

2. Billon, 1,13 g, 22/16 mm, 100°

MAH, LC n° 91-44; Inv. CdN 60603



7.

Bourg?, 1561-1563, 1566-1568, 1572-1577, quart de sol

Av.: dans le champ E F couronnées entre 4 roses. La rose inférieure est placée entre 2 besants; grènetis périphérique

Rv.: Cercle de grènetis et cercle renfermant un double quadrilobe accosté de 8 besants avec au centre une croix mauricienne
CNI p. 242, n° 469?; SIMONETTI p. 370, n° 69/2

3. Billon, 0,731 g, ~16 mm (incomplète), 90°?

MAH, LC n° 91-43; Inv. CdN 60604

Soleure, Ville

1624?, kreutzer

Av.: MONETA + SALODORENSIS; cercle torsadé renfermant l'écusson aux armes de Soleure avec le haut damassé. Il est surmonté de l'aigle à gauche, les ailes déployées, qui sert de départ à la légende; grènetis périphérique

Rv.: + SANCTVS + VRSVS + 162[4]; cercle de grènetis renfermant un cadre quadrilobé avec 4 fleurs de lys; à l'intérieur une croix pattée et échancrée porte un point en cœur; grènetis périphérique

Catalogue des monnaies suisses t. VII, Soleure, refondu et complété par la *Helvetische Münzenzeitung*, à la suite de J. et H. SIMMEN, Berne, 1972, p. 76, n° 59/1?

4. Billon, 1,36 g, 18,5/18 mm, 360°

MAH, LC n° 91-45; Inv. CdN 60605



8.

France, Royaume

Louis XI, 1461-1483

Bourges, 1461, 1474, petit blanc au soleil

Av.: [couronnelle L]VDOVICVS [FRANCORVM R]EX; cercle renfermant 3 fleurs de lys dans le champ.

Rv.: [couronnelle SIT : NOMEN : DNI : BENEDICTVM]; cercle renfermant une croix pattée dans un quadrilobe bouleté LAFaurie, p. 116, n° 539; Jean BEAULABRE *et al.*, *Les collections monétaires*, t. II, *Monnaies médiévales 2, L'ère du gros*, Paris, 1988, p. 336, n° 1461 variante. Cette pièce pourrait être également un double tournois, car la couleur ne permet plus de distinguer la pièce d'argent de celle de billon (LAFaurie, p. 118, n° 545a). Cette hypothèse est écartée par l'analyse à fluorescence de rayons X accomplie au Laboratoire du MAH, dirigé par François Schweizer: le titre de la présente pièce correspond au titre théorique du petit blanc donné dans l'ouvrage de Lafaurie, soit 0,359

5. AR, 1,042 g, 16,5/18, 3 mm, x°

MAH, LC n° 91-16; Inv. CdN 60606

Louis XII, 1498-1515

Grand blanc ou blanc aux couronnelles

Av.: [fleur de lys couronnée LV]DOVICVS: [GRACIA: DEI: FRAC]ORV: RE[X]; cercle de grènetis renfermant un écu couronné et accosté de 2 couronnelles dans un double trilobe qui ne comprend pas la pointe de l'écu. 2 annelets aux angles supérieurs du trilobe

Rv.: SIT NOMEN DNI BENE]DICTVM; cercle de grènetis renfermant un double quadrilobe avec une croix pattée, cantonnée au 1^{er} et au 4^e d'une couronnelle et au 2^e et au 3^e d'une fleur de lys (au 2^e aussi d'un besant)

LAFaurie, p. 130, n° 605 variante; DUPLESSY, p. 294, n° 664 variante (Cette pièce est attribuée à Louis XII et non à Louis XI sur la base du diamètre et de la comparaison avec le sizain (LAFaurie, p. 131, n° 609)

6. AR, 2,16 g, 23,3/22,7 mm, 90° (les : tiennent lieu de 2 annelets en pal)

MAH, LC n° 91-15; Inv. CdN 60607. Fig. 7



François 1^{er}, 1515-1547

Romans, 1522-1538, double tournois du Dauphiné

Av.: + • FRANCISCVS • FRACOR [REX •] • ; cercle de grènetis renfermant un cartouche trilobé fleurdelisé avec un dauphin à gauche, surmonté de 2 fleurs de lys

Rv.: I • SIT • NOM[EN] DNI • BENEDICTM; cercle de grènetis renfermant un quadrilobe tréflé avec une croix pattée

Différents: point sous la deuxième lettre à l'Av. et au Rv., anneaulet sous le trait au début de la légende au Rv.

J. LAFaurie et P. PRIEUR, *Les monnaies des rois de France*, t. II, *François 1^{er} à Henri IV*, Paris / Bâle, 1956, pp. 3-4, 30, n° 731 variante

7. Billon, 0,861 g, 19/17 mm, 90°

MAH, LC n° 91-14; Inv. CdN 60608. Fig. 8

Espagne, Royaume

Philippe II, 1556-1598, Séville, double escudo

Av.: [PHILIPPVS DEI GRATIA]; cercle de grènetis renfermant l'écu couronné

Rv.: + HIS[PANIARVM R]EX; cercle de grènetis renfermant un double quadrilobe, dont les pointes fleuronées sont accostées de 4 annelets aux angles avec une croix de Jérusalem au centre Alois HEISS, *Description general de las monedas hispano-christianas*, t. I, Madrid, 1865, p. 155, n° 2; F. CALICO', X. CALICO' et J. FRIGO, *Monedas españolas desde Felipe II a Isabel II, años 1556-1868*, Barcelone, 1982⁵, p. 18, n° 44.

8. AV, 6,69 g, 22,5/22,2 mm, 180°

MAH, LC n° 91-31; Inv. CdN 60609. Fig. 9



9.

Notes:

- 1 Colin MARTIN, «Catalogue des monnaies trouvées lors des fouilles archéologiques dans l'église de Jussy», *Genava*, n.s., t. XXV (1977), pp. 109-113
- 2 Id., «Église Saint-Pierre de Thônex: notes sur les monnaies», *Genava*, n.s., t. XLII (1994), pp. 109-113
- 3 Dans le cas de pièces aussi corrodées que celles en question, le poids ne contient guère d'indications valables pour la détermination.
- 4 Empereurs fréquemment cités: Constance II (337-361); Constans (337-350); Valentinien I^{er} (364-375); Valens (364-378); Gratien (367-383); Valentinien II (375-392); Théodose I^{er} (379-395); Arcadius (383-408); Honorius (393-408); Valentinien III (425-455)
- 5 MAH, Inv. 4262. Attribué à Fribourg et daté, pour des motifs stylistiques, de 1510-1525. Voir Corinne CHARLES, catalogue de l'exposition *Stalles de la Savoie médiévale*, Genève, 1991, n° 57, p. 224
- 6 Il s'agit des pièces nos 1-4, 8 du catalogue qui suit.
- 7 Rapport écrit pour les «Journées portes ouvertes '91» par Pierre BOESIGER, restaurateur du mobilier au MAH
- 8 Lettre de Denise Witschard du Laboratoire de recherche du MAH (désormais LC) à Anne Geiser, directeur du Cabinet des Médailles du Canton de Vaud, Lausanne, datée du 16 août 1991. Une première détermination des pièces, sur photo, fut faite alors par Olivier Dubuis, au Cabinet des Médailles du Canton de Vaud. Nous avons repris le dossier après le nettoyage et la conservation des pièces (bien conservées dans leur environnement inhabituel selon la restauratrice).
- 9 MAH, Inv. F 154, attribuée à la Bourgogne et datable du début du XVI^e siècle, voir Waldemar DEONNA, *Collections archéologiques et historiques du Musée d'art et d'histoire*, Genève, 1929, p. 17. L'honneur de la découverte revient à Blaise Ruffieux, qui collaborait en 1991 à la réalisation de l'exposition sur les stalles. Il se rappelle avoir eu le sentiment que les pièces, engagées à moitié dans la fente entre la baguette supportant une traverse sur le côté du siège mobile et le montant latéral, avaient pu être placées là intentionnellement. Une photo Polaroid documentant la trouvaille n'a pu être retrouvée. Rappelons que les deux meubles sont exposés dans la section Moyen Age du Musée.
- 10 Nous remercions Annelise Nicod pour ses précieuses indications. Sans un échange de vues approfondi avec le conservateur du mobilier ces lignes n'auraient pu voir le jour. Nous tenons à insister sur la féconde collaboration avec les responsables de la restauration du mobilier et des métaux au MAH.
- 11 Voir MARTIN, pp. 102-103
- 12 Voir MARTIN, pour les blancs et les double-tournois, p. 103; les parpaiolles et les quarts de Savoie, p. 142; pour l'écu d'Espagne, dit pistolet ou doublon, p. 92. En particulier, pour Genève, les cotations enregistrées par les Registres du Conseil sont rassemblées par Eugène DEMOLE, *Histoire monétaire de Genève de 1535 à 1792*, Genève, 1887, (reprint Genève, 1978), p. 149 sq.; la politique monétaire de Fribourg, dans Nicolas MORARD, Erich B. CAHN, Charles VILLARD, *Monnaies de Fribourg / Freiburger Münzen*, Fribourg, 1969, pp. 64 suiv. Voir aussi Martin H. KÖRNER, «Zum Geldumlauf in der Schweiz (1500-1629)», *Schweizer Münzblätter* 27/106 (1977), pp. 38-46, avec cartes et planches
- 13 Voir Martin H. KÖRNER, *Solidarités financières suisses au XVI^e siècle*, Lausanne, 1980, p. 32 sq., aussi pour ce qui suit

Abréviations:

- CNI I = *Corpus nummorum Italicorum*, t. I, Casa Savoia, Rome, 1910
DUPLESSY = Jean DUPLESSY, *Les monnaies françaises royales de Hugues Capet à Louis XVI (987-1793)*, t. I, Hugues Capet à Louis XII, Paris / Maastricht, 1988
LAFaurie = Jean LAFaurie, *Les monnaies des rois de France*, t. I, Hugues Capet à Louis XII, Paris / Bâle, 1951
MARTIN = Colin MARTIN, *Les monnaies en circulation dans les Cantons, 1400-1798*, Lausanne, 1983 (*La politique monétaire de Berne 2*, «Bibliothèque historique vaudoise 75»)
SIMONETTI = Luigi SIMONETTI, *Monete italiane medievali e moderne*, t. VI, Casa Savoia, Florence, 1967

Crédit photographique:

- Cabinet de numismatique du Musée d'art et d'histoire, Genève, photo M. Campagnolo: fig. 1-6
Cabinet de numismatique du Musée d'art et d'histoire, Genève, photo S. Waeber: fig. 7-9